



LE PECA, UNE FONCTION FACILITATRICE

ENTRE LES ENSEIGNANTS ET LE MONDE CULTUREL

PAULINE JANS

« *Nous travaillons tous ensemble et à travers tous les niveaux* ». C'est ce que retire de plus positif notre coordinatrice PECA dans son quotidien. Cela fait bientôt 10 ans qu'Emmanuelle Detry s'attèle à promouvoir la culture au sein des établissements scolaires. Grâce au Pacte pour un Enseignement d'excellence, son ambition a pris une ampleur différente. Coup d'œil sur son quotidien.

C'est avec un diplôme d'histoire de l'art et un autre en sciences du livre qu'Emmanuelle rejoint le SeGEC en 2015. Elle endosse la responsabilité du secteur de l'art et de l'habillement pour l'enseignement secondaire. Mais « 2015 » rime également avec excellence, ou presque. En effet, les travaux d'élaboration du Pacte pour un Enseignement d'excellence et plusieurs groupes de travail voient le jour dès l'année suivante.

Emmanuelle se joint alors au groupe qui a pour objectifs de définir les axes du PECA, soit le parcours d'éducation culturelle et artistique, et de réfléchir à sa mise en application au sein des établissements scolaires. « *J'ai pu assister à l'émergence d'un nouveau métier porteur de mes valeurs et que j'avais toujours voulu apparaître dans l'enseignement* », nous explique la coordinatrice.

C'est tout naturellement vers elle qu'Éric Daubie, ancien directeur de l'enseignement secondaire, se tourne lorsque le PECA se concrétise et qu'il faut l'opérationnaliser dans les écoles de notre réseau. Il lui propose de prendre les rênes de cette toute nouvelle fonction et de créer son équipe.

« *Je m'amusais beaucoup dans la fonction de responsable de secteur. C'était*

quand même un dilemme. Mais cela semblait être la suite logique. J'allais pouvoir travailler avec l'ensemble de l'enseignement obligatoire », raconte Emmanuelle.

Une équipe au-delà des « frontières rigides »

Aujourd'hui, son équipe compte 13 référents culturels installés dans les diocèses ainsi que dans les plateformes culturelles : « *C'est là le challenge. Nous travaillons avec des milieux qui ne fonctionnent pas toujours comme nous, qui ne s'organisent pas toujours comme nous mais avec qui nous parvenons à créer des parcours.* »



Emmanuelle Detry ©DR

Animée par la créativité et l'envie de revaloriser la culture au sein des écoles, l'équipe PECA s'attèle à travailler main dans la main avec le secteur culturel mais surtout avec les enseignants. « *Avant les opérateurs culturels cherchaient à entrer en contact avec les écoles. Notre équipe vient faire l'intermédiaire pour harmoniser les interactions* », rappelle la coordinatrice.

Elle poursuit en expliquant que la priorité est l'action en école. Les référents sont rattachés aux écoles des différentes zones scolaires pour aider les enseignants dans leurs projets et leur

approfondissement de l'aspect pluridisciplinaire. « *Nous sommes majoritairement bien reçus par les enseignants car nous n'arrivons pas avec un programme fixe. Nous sommes là pour proposer aux enseignants des projets qui leur parlent et qui font écho aux programmes scolaires.* »

Néanmoins tout n'est pas toujours facile pour ces facilitateurs. Même si Emmanuelle aime son boulot, elle rencontre parfois quelques obstacles. « *L'aspect multiple des activités culturelles amène parfois à devoir commencer certaines choses qui n'aboutissent finalement pas car il faut de temps en temps choisir entre différents projets.* » Par ailleurs, le travail implique de collaborer avec l'ensemble des réseaux d'enseignement et du milieu culturel. « *Il faut parfois tenir une position de défense par rapport aux réalités de l'enseignement et du réseau. Ce n'est pas toujours évident. Idéalement, on devrait être alignés en inter-réseau* », se confie Emmanuelle.

Pour terminer, la coordinatrice PECA raconte une anecdote loin d'être anodine. Dispersée dans l'ensemble de la Fédération Wallonie-Bruxelles, l'équipe PECA n'a pas de lieu de rendez-vous fixe pour ses réunions. Musées, monuments, centres culturels, ..., ils sont nombreux à ouvrir leurs portes à l'équipe d'Emmanuelle. Un chouette clin d'œil qui vient achever cette belle rencontre. ■